1/ A Chédigny, la rue principale est le siège d'une véritable invasion de rosiers, grimpants ou couvre-sols, pour le plus grand bonheur des habitants et des visiteurs. S'étalant sur toute la belle saison, la floraison évolue régulièrement d'une rue à l'autre, d'un coin de maison au carrefour voisin.
2/ Ce rosier, devant la basilique de Paray-le-Monial, nous fait découvrir de sa hauteur toute la promesse de sa floraison avec ces très nombreux bourgeons encore fermés. Ce grand nombre de fleurs et leurs remontées florales sont vraiment des caractéristiques des rosiers paysagers.

Les rosiers paysagers : les essayer, c'est les adopter !

Variétés à la floribondité importante sur une période de fleurissement longue, les rosiers paysagers produisent un effet foisonnant et coloré dans les massifs. De plus, ils ne nécessitent que peu de travail. Ces rosiers demandent un entretien minimal pour un rendu visuel maximal !

Les rosiers paysagers sont des rosiers aux feuillages denses, remontants avec une longue période de floraison. Faciles à cultiver, ils ont un développement rapide et imposant avec une floribondité exceptionnelle. Ils ont, en plus, l'avantage d'être particulièrement résistants aux maladies, aux variations de températures, à la pollution ou encore aux insectes. Ainsi, il y a une quinzaine d'années, Joël Bataille, responsable du service des espaces verts de Sainte-Adresse, en Seine-Maritime, a remplacé les anciens rosiers de la Roseraie de la Ville, *"qui demandaient beaucoup de traitements pour lutter contre l'oïdium, les taches blanches, les pucerons... et qui, au final, avaient peu de feuilles et de fleurs"* par des rosiers paysagers, qui ne nécessitent plus aucun traitement.

Un développement très rapide

Variétés vigoureuses, le développement de ces rosiers est particulièrement rapide. En effet, un à deux ans seulement suffisent pour que leurs ports soient déjà remarquables. Ainsi, en Saône-et-Loire, Martine Collin, responsable du service des espaces verts de Paray-le-Monial a *"déjà vu des rosiers plantés en février être déjà très beaux en mai de la même année"*.
La gamme des rosiers paysagers comporte trois types de plantes : tout d'abord, des variétés arbustives pour haies et massifs, ensuite, des variétés au port érigé, qui montent un peu avant de retomber et, pour finir, des variétés couvre-sol plutôt pour talus et cascades. Ces rosiers sont particulièrement recommandés le long des terre-pleins centraux ou aux centres des carrefours (endroits difficiles à entretenir) pour un effet visuel maximal, comme par exemple en plate bande au Plessis-Robinson.

Un entretien minimal après la plantation

La plantation peut s'effectuer toute l'année pour les conteneurs mais seulement durant la période de repos végétatif, de novembre à mai, pour les racines nues. Pour un développement optimal des rosiers paysagers, une bonne préparation du sol est nécessaire pour leur permettre de se développer rapidement et pleinement. Gilles Quennevat, responsable des espaces verts du Plessis-Robinson (Hauts-de-Seine), explique qu'il *"faut enrichir le sol en amendements organiques, bien le travailler et l'ameublir en y incorporant des matériaux drainants (cailloux, pouzzolane...) afin d'éviter tout compactage"*. Par la suite, il conseille un paillage de dix centimètres de hauteur minimum, renouvelé tous les trois ans. Il précise qu'il faut alors prendre soin de ne pas enterrer le collet de la plante, sous peine de l'empêcher de se développer correctement. Au delà de la période de post-plantation, un tel paillage présente l'avantage non négligeable d'éviter tout besoin d'arrosage. A Sainte-Adresse, Joël Bataille utilise un paillage minéral de pouzzolane associé à une plantation sur géotextile. Concernant la taille, si elle n'est pas indispensable, une opération superficielle à la fin de la saison estivale permet de supprimer les fleurs fanées et facilite la remontée en fleurs, tout en conservant des massifs bien soignés. Pour les variétés arbustives conduites en haies, une taille à mi-hauteur des pousses de l'année peut aussi être opérée au printemps. Enfin, ces rosiers n'étant presque pas sensibles aux maladies ou aux insectes, il n'y a pas de nécessité de traitement. A Paray-le-Monial, avec ces neufs kilomètres linéaires de rosiers paysagers, les seules attaques sont, de temps à autres, le fait de pucerons. Ils sont alors éliminés grâce aux lâchers de larves de coccinelle récupérées sur les végétaux environnants.

3/ Ce parterre de rosiers paysagers sépare deux voies de circulation au Plessis-Robinson. En pleine floraison, ce mélange de couleur donne un effet époustouflant le long de cette voie. 4/ Avec le très grand nombre de variétés de rosiers paysagers existants, il est possible de créer de nombreuses compositions durables qui s'embellissent d'années en années, comme ici à Sainte-Adresse.

Des associations variables à l'infinie

Les gammes de couleurs de ces rosiers comportent une infinité de nuances auxquelles il faut ajouter celles des formes (hauteurs, volumes, nombres de pétales...), permettant un nombre illimité d'associations. Par ailleurs, ayant une période de floraison étendue et variable d'une variété à l'autre, ils permettent un fleurissement durable sur plusieurs années et ce, de mai aux premières gelées.
Ils peuvent être plantés en plates-bandes pour les variétés couvre-sol ou sur des portiques pour les grimpants, seuls en mixant différentes variétés ou bien associés avec des vivaces et des graminées pour des parterres graphiques et colorés tout au long de la floraison. A Sainte-Adresse, les derniers massifs plantés ont ainsi mêlé rosiers tiges roses et sauges blanches en alternance avec des rosiers tiges blancs et des sauges roses.

Toujours un petit coup de cœur

Certaines variétés ont même leurs adeptes déclarés. En effet, Martine Collin, à Paray-le-Monial, avoue un petit faible pour 'Aspirine Rose' et ces nombreux pétales blancs à l'extérieur avec une touche rose plus soutenue vers l'intérieur, pour 'Concerto' avec son savant camaïeu de couleurs réunies en une seule fleur ou encore pour 'Sahara', d'un jaune-orangé éclatant. Pour sa part, à Sainte-Adresse, Joël Bataille utilise beaucoup 'Emera'. Gilles Quennevat, utilise lui aussi, au Plessis-Robinson, cette rose 'Emera', aux petits pétales fuchsias et souvent en association avec 'Mareva' d'un rose pale très clair.

CHÉDIGNY, LES ROSES ONT LEUR VILLAGE !

En Indre-et-Loire, se trouve depuis 2013 le premier village classé "Jardin Remarquable" dans son ensemble. Village de 580 habitants, Chédigny s'est, en une petite quinzaine d'année, progressivement recouvert de rosiers. Pierre Louault, un maire passionné de roses, plante quelques grimpants sur les trottoirs à la fin des années 90. L'emplacement et la terre leur sont visiblement propices puisque le développement de ces rosiers est spectaculaire. En 2001, lors des travaux d'enfouissement des réseaux, le maire continue ses plantations avec l'aide du rosiériste André Eve et transforme peu à peu la rue principale en véritable jardin. Ici, les petits jardins se succèdent et serpentent le long des maisons du bourg. Aujourd'hui, 700 rosiers (avec plus de 230 variétés différentes) accompagnés de 2 000 vivaces et annuelles apportent vie et dynamisme au village. Ils sont entretenus par deux jardiniers avec le renfort occasionnel des habitants, et même des enfants du village. Recréant ainsi du lien social entre habitants, ces rosiers ont transformé la rue en lieu de rencontre, de partage et d'échange. A la fin de l'année 2013, l'obtention de la quatrième fleur est venue couronner ce beau travail. Depuis 2006, le Festival des Roses de Chédigny, organisé avec un succès grandissant par l'Association des Roses de Chédigny permet, à la fin du mois du mai, de découvrir cette immense roseraie.